



Parc naturel régional du Vexin français

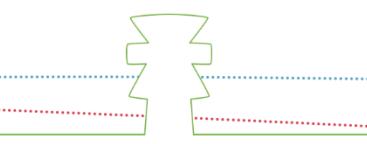
Recherche participative de
nurseries de chiroptères dans
les communes
en site Natura 2000

2025

Améliorer les connaissances sur les espèces patrimoniales



Cofinancé par
l'Union européenne



Rédaction et contributions

Rédaction : Laurence MESSAGER, Mastère Ingénierie Ecologique – Gestion et restauration des écosystèmes

Encadrement professionnel : Amélie COLLIGNON, chargée de mission Natura 2000 - Parc naturel régional du Vexin français

Relecture et compléments : Amélie COLLIGNON, chargée de mission Natura 2000 - Parc naturel régional du Vexin français ; Stéphane LUCET, chef de service adjoint à la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement, de l'Aménagement et des Transports (DRIEAT) ; Quentin ROUY, chiroptérologue indépendant (Alcathoé)

Ce document peut être référencé comme suit :

MESSAGER L., COLLIGNON A. 2025. Organisation d'une campagne de recherche de nouveaux gîtes de parturition des chiroptères dans le bâti de communes du site Natura 2000 « Vallée de l'Epte francilienne et ses affluents » – rapport simplifié. PNRVF, 19p.

Table des matières

Introduction	3
Problématique et enjeux	5
Matériel et méthodes	6
Résultats	9
Discussion et perspectives	12
Des résultats intéressants mais biaisés en faveur des Petits Rhinolophes	12
Une participation des acteurs du territoire essentielle	14
Une première année ouvrant de nouvelles perspectives	15
Bibliographie	16
Résumé	17
Remerciements	18



Gîte de parturition de Petits Rhinolophes © A. Collignon

Introduction

Seuls mammifères à pratiquer un vol battu, les chauves-souris, retrouvées sur la majorité des continents et dans presque tous les écosystèmes, jouent un rôle essentiel dans les équilibres biologiques. Elles sont pourtant fortement menacées.

Chiffres clés

1 500 espèces

dans le monde

35 espèces

en France
métropolitaine

-38 %

des effectifs globaux
français en 10 ans

Un rôle essentiel dans les écosystèmes

Avec 1500 espèces dans le monde, les chiroptères, ou chauves-souris, représentent 20% des mammifères, dont elles constituent le deuxième ordre le plus important après les rongeurs.

De biologies et écologies très variables à travers le monde, les chauves-souris sont un maillon essentiel de l'équilibre des écosystèmes, jouant par exemple un rôle primordial dans la pollinisation et la régulation des populations d'insectes, selon les niches écologiques qu'elles occupent.

De nombreuses menaces

Malgré leurs rôles essentiels, une **diminution de 38% des effectifs** des chiroptères de France métropolitaine a été constatée en 10 ans (Marmet & Fitoussi, 2020), due à des causes multiples.

> **Fragmentation et disparition des milieux de chasse** Raréfaction des zones humides, disparition des éléments paysagers et continuités écologiques, simplification du paysage notamment avec les grandes cultures, disparition des insectes en raison des produits phytopharmaceutiques (Arthur & Lemaire, 2021)

> **Destruction des gîtes** Rénovation du bâti, dérangement ou comblement des carrières souterraines, abattage des arbres

> **Pollution lumineuse** Perte de territoire et isolement des populations (Azam, et al., 2018)

> **Infrastructures routières** Fragmentation des habitats, effet barrière, collisions (particulièrement pour les espèces volant bas, comme les rhinolophes et les murins) (Claireau, et al., 2019),

> **Eoliennes** Destruction des espèces par collision ou barotraumatisme, perte d'habitats (Arthur & Lemaire, 2021)



Les impacts de ces menaces sur chacune des espèces sont caractérisés par les **Listes Rouges UICN**, déclinées au niveau mondial, européen, national et régional. La liste rouge régionale identifie six espèces menacées en Ile-de-France : le Grand Murin et la Sérotine commune sont vulnérables, Le Petit Rhinolophe et le Murin de Daubenton en danger, tandis que la Barbastelle d'Europe et le Grand Rhinolophe sont en danger critique d'extinction ([Loïs, Julien, & Dewulf, 2017](#)).



Grand Rhinolophe
Site Natura 2000 de la vallée de l'Epte francilienne et ses affluents

De multiples protections réglementaires

Les chutes de population de chiroptères constatées en raison de ces nombreuses menaces ont mené à leur protection à plusieurs échelles.

> **La Protection Nationale** Toutes les espèces du territoire français sont protégées depuis 1981 ([Légifrance, 1981](#)).

> **Les Plans d'Actions Chiroptères** Face à la disparition des espèces et des habitats dont elles dépendent, des Plans d'Actions en faveur des Chiroptères ont vu le jour ; d'abord Nationaux, ils ont ensuite été déclinés au niveau régional. Cette étude s'inscrit dans le cadre du Plan Régional d'Action en faveur des chauves-souris.

> **La Stratégie Aires Protégées** Depuis 2021, cette stratégie nationale visant à améliorer la protection des espèces naturelles se traduit par 7 objectifs définis pour l'horizon 2030, dont celui d'avoir 30% du territoire en aires protégées dont 10% sous protection forte ([Office Français de la Biodiversité, 2021](#)).

> **Le réseau Natura 2000** Un certain nombre d'espèces de chiroptères est inscrit dans les Annexes de la Directive Européenne Habitats/Faune/Flore ; leur présence sur un territoire peut justifier son classement en site Natura 2000.

Chiffres clés

40 gîtes

d'hibernation connus dans le Vexin français

11 nurseries

connues dans le Vexin français

Les chauves-souris du Vexin français

> **Un territoire à fort enjeu régional**

Le Vexin français accueille de façon avérée 18 des 20 espèces de chauves-souris connues en Ile-de-France, dont **cinq espèces d'intérêt communautaire européen** qui ont justifié la création de trois sites Natura 2000. Le territoire est particulièrement important pour la conservation des rhinolophes, puisqu'il accueille les trois seules colonies franciliennes de reproduction connues de Grands Rhinolophes, et la quasi-totalité des nurseries franciliennes connues de Petits Rhinolophes. Pour ces derniers, on estime que le Vexin rassemble ainsi 90% des effectifs régionaux.

> **Une connaissance inégale selon les périodes**

Depuis les années 90, des suivis des populations hivernantes des chauves-souris sont menés dans le Vexin. Les sites d'hibernation sont aujourd'hui bien caractérisés, et près de 35 sont suivis chaque année sur l'ensemble du territoire. Les connaissances sont beaucoup plus partielles concernant les gîtes de reproduction, découverts au gré d'études ciblées ou de signalement par des particuliers. La recherche reste difficile, notamment pour les espèces anthropophiles, en raison du très grand nombre de bâtis potentiellement favorables sur le territoire.



Gîte de parturition de Grands Murins © A. Collignon

Problématique et enjeux

Alors que les gîtes d'hibernation sont globalement bien connus et caractérisés, permettant un suivi des tendances de population des espèces y trouvant refuge l'hiver, un certain nombre de gîtes de parturition restent à localiser.

Objectif de l'étude

Améliorer les connaissances sur les gîtes de parturition anthropiques autour du périmètre du site Natura 2000 « Vallée de l'Epte francilienne et ses affluents »

grâce à un protocole reposant sur les sciences participatives afin de sensibiliser les acteurs du territoire à la protection des chauves-souris et permettre une meilleure protection des chiroptères

Le saviez-vous ?

Des anti-moustiques naturels
Un seul individu peut consommer jusqu'à 3 000 insectes en une nuit !

Une vie en communauté
Une femelle va au monde tout petit par an, qu'elle va élever avec l'aide des autres femelles de sa colonie pendant environ 3 mois.

Des petites colocalisations discrètes
Nos chauves-souris franciliennes sont très petites ; la plus modeste, le Murin d'Acéthoë, ne pèse que 4 grammes pour 20 cm d'envergure !

Une richesse extraordinaire
Le Vexin recèle 16 des 20 espèces franciliennes, sachant que 35 espèces sont connues en France métropolitaine !

Recherche des chauves-souris dans le bâti

Inventaires en porte à porte les 21 et 22 juin 2025

A la belle saison, le Parc recherche activement des bâtis dans lesquels les femelles se regroupent pour mettre bas et élever les petits en communauté.

Vous pensez avoir des chauves-souris chez vous ? Vous pouvez contacter* :

Amélie Collignon
a.collignon@parcduvexin.fr
01.34.48.66.09

Laurence Messager (jusqu'au 4 juillet)
l.messager@parcduvexin.fr
06.75.99.53.80

* Le signalement n'engagera aucune contrainte supplémentaire et n'a pas vocation à empêcher les travaux dans vos bâtis.

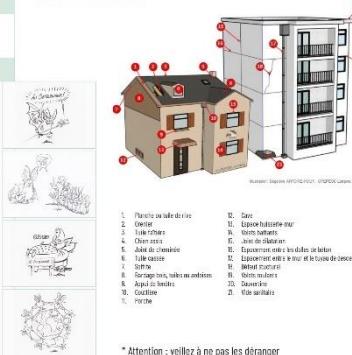
Pourquoi cette étude ?

Identifier ces « maternités » a un double objectif :
• améliorer les connaissances sur la répartition des espèces
• accompagner particuliers et collectivités dans leur préservation.

Quelles conséquences si je signale mes chauves-souris ?

Aucune ! Vous n'aurez pas de contrainte supplémentaire et cela n'empêchera pas les travaux dans vos bâtis. Au contraire, cela permettra au Parc de vous accompagner au mieux dans la prise en compte de ces espèces protégées dans le cadre de vos travaux.

Où peuvent être les chauves-souris dans mon bâti ?*



Source : Parc naturel régional du Vexin français



Pour suivre l'actualité de votre Parc
□ parcduvexin.fr
□ [Parc.naturel.régional.du.Vexin.fr](https://www.facebook.com/Parc.naturel.régional.du.Vexin.fr)
□ [parcduvexinfr/](https://www.instagram.com/parcduvexinfr/)

Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
01 34 48 86 10
contact@parcduvexin.fr



Flyer recto-verso diffusé pour informer les habitants des communes

Matériel et méthodes

Afin d'améliorer les connaissances sur les gîtes de parturition d'une part, et de sensibiliser élus et habitants à l'importance de la préservation des chauves-souris, un protocole basé sur l'implication des acteurs du territoire a été retenu, via une enquête participative relayée par les communes étudiées et un week-end de prospections en porte-à-porte.

Présentation du protocole

Face au nombre conséquent de bâtis potentiellement favorables présent dans des territoires comme les Parcs naturels régionaux, les sciences participatives apparaissent comme une solution privilégiée pour améliorer les connaissances sur la biodiversité.

Les chauves-souris souffrant encore aujourd'hui d'une mauvaise image, un travail de pédagogie est cependant nécessaire pour améliorer la connaissance du grand public sur ces espèces et favoriser leur protection.

Dans le cadre de cette étude, un protocole basé sur une enquête participative relayée directement par les municipalités, accompagnée d'un week-end d'inventaires en porte-à-porte mené par des bénévoles chiroptérologues de l'association Azimut230, a été choisi, afin **d'impliquer les usagers du territoire dans la protection des chauves-souris et améliorer les connaissances sur les populations présentes.**



Les différentes étapes du protocole

1 Définir le périmètre d'étude

Six communes appartenant au site Natura 2000 ont été choisies en raison de leur cohérence géographique et de données préalables indiquant une forte potentialité. Ce nombre restreint devait rendre la mission réalisable sur une courte période (stage de 2 mois) et permettre une disponibilité de la chargée d'étude avec les élus et les usagers.

L'objectif est de répliquer progressivement l'étude sur l'intégralité du Parc naturel régional du Vexin français dans les années à venir.

2 Solliciter les communes

Chacune des municipalités a été contactée afin de présenter le projet et leur proposer d'y participer.

3 Création de la communication

Une campagne de communication a été élaborée, sous forme d'affiches et de flyers, afin d'informer les habitants de l'enquête, de les inviter à signaler la présence de chauves-souris chez eux, et de les prévenir du passage de bénévoles en recherche de chauves-souris sur le week-end du 21 juin. Cette communication a été relayée sur les réseaux habituels de chacune des communes.

Habitats potentiellement utilisables en tant que gîtes par les chiroptères © CPEPESC Lorraine, 2020

1. Planche ou tuile de rive
2. Grenier
3. Tuile faîtière
4. Chien assis
5. Joint de cheminée
6. Tuile cassée
7. Soffite
8. Bardage bois, tuiles ou ardoises
9. Appui de fenêtre
10. Gouttière
11. Porche
12. Cave
13. Espace huissière-mur
14. Volets battants
15. Joint de dilatation
16. Espacement entre les dalles de béton
17. Espacement entre le mur et le tuyau de descente
18. Défaut structurel
19. Volets roulants
20. Couverture
21. Vide sanitaire

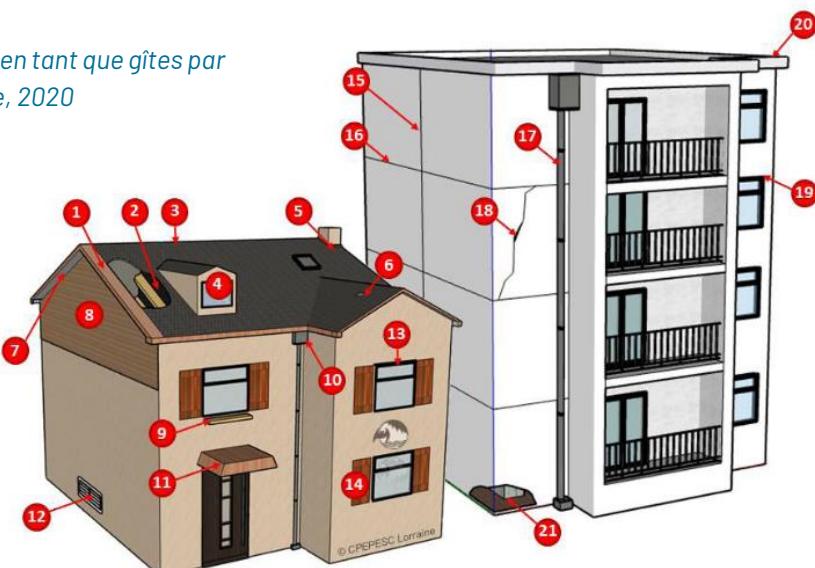


Illustration: Séolène ANTOINE-HOUY, CPEPESC Lorraine, 2020



Parc
naturel
régional
du Vexin français



Recherche de nurseries de chiroptères dans le bâti Connaissances préalables

- Limites communales
- Corridors écologiques
- Réseau hydrographique

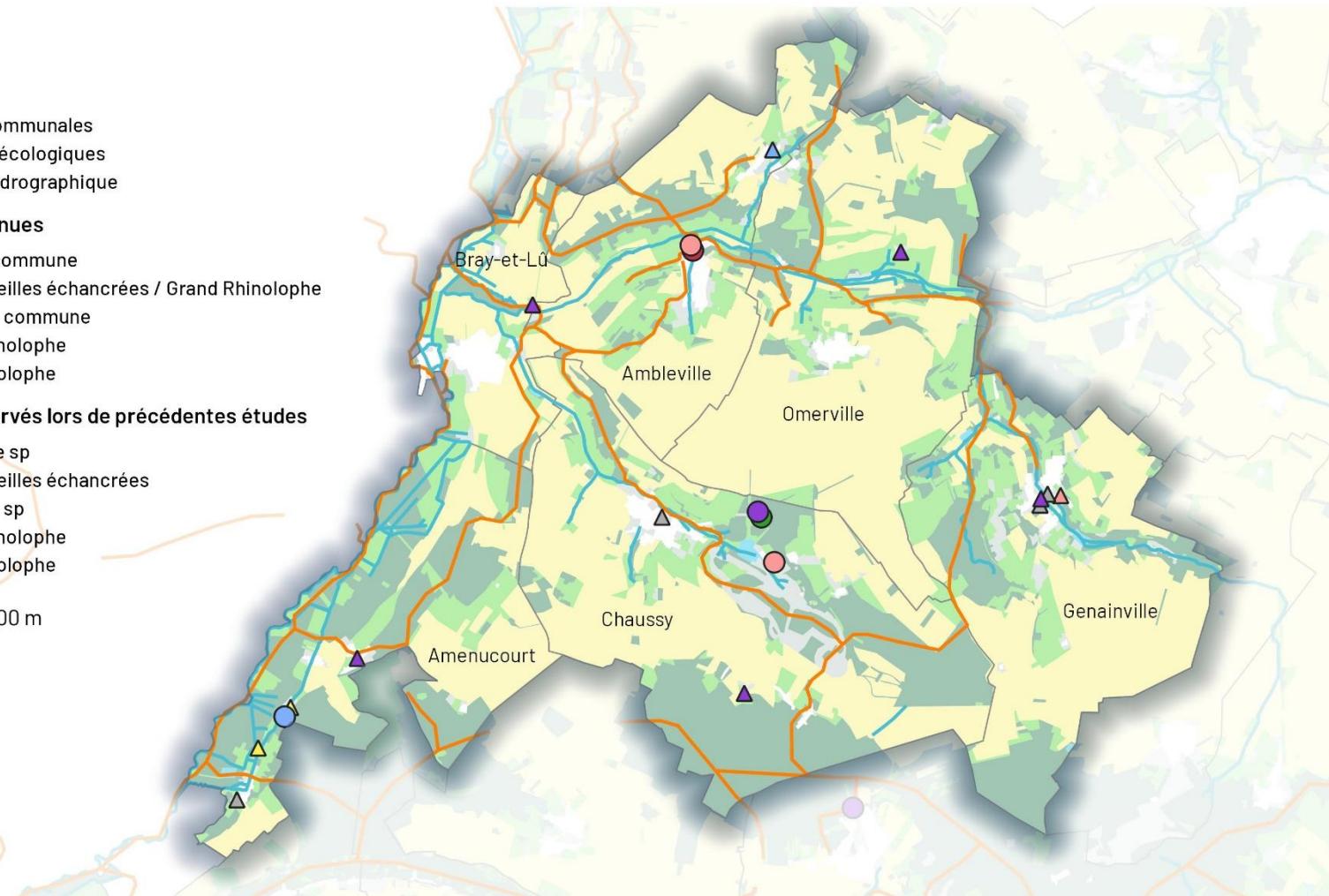
Nurseries connues

- Sérotine commune
- Murin à oreilles échancrées / Grand Rhinolophe
- Pipistrelle commune
- Grand Rhinolophe
- Petit Rhinolophe

Individus observés lors de précédentes études

- Chiroptère sp
- Murin à oreilles échancrées
- Pipistrelle sp
- Grand Rhinolophe
- Petit Rhinolophe

0 750 1500 m



Connaissances liées aux chiroptères dans le périmètre d'étude avant l'étude de 2025



Bénévole en prospection © L. Lucet

Résultats

Dans le cadre de l'étude, quatre nurseries avérées ont été découvertes, et trois autres restent à confirmer.

Chiffres clés

12

bénévoles mobilisés sur les deux jours d'inventaire

43 bâtis

visités durant l'étude

3 nurseries

auparavant inconnues

1 / Trois nouvelles nurseries

Trois sites de parturition avérés ont été découverts sur les communes de Chaussy et de Genainville ; deux pendant le week-end d'inventaires, et une en marge, par contact direct de la locataire des lieux à la chargée d'étude. Les deux premières se composent de Petits Rhinolophes, et l'espèce occupant la dernière reste à déterminer.

2 / Trois nurseries à confirmer

Durant le week-end d'inventaires, trois sites sur les communes de Bray-et-Lû et Ambleville n'ont pas pu être totalement investigués, car inaccessibles ou dangereux. L'observation de quelques Petits Rhinolophes et/ou de guano suggère la présence de nurseries, qu'il faudra confirmer par d'autres protocoles comme des sorties de gîte.

3 / Un gîte secondaire localisé

En aval du week-end d'inventaires, la chargée de mission Natura 2000 a pu découvrir grâce au signalement d'une habitante un nouveau gîte de parturition de Petits Rhinolophes, à quelques centaines de mètres du gîte découvert à Genainville. Les Petits Rhinolophes utilisant un réseau de gîtes en été, d'autres sites secondaires restent probablement à localiser.



Gîte de Petits Rhinolophes découvert à Genainville
© A. Collignon

Bilan des prospections Observations à chaque bâti visité



Parc
naturel
régional
du Vexin français



Recherche de nurseries de chiroptères dans le bâti Résultat des inventaires

Limites communales
Réseau hydrographique

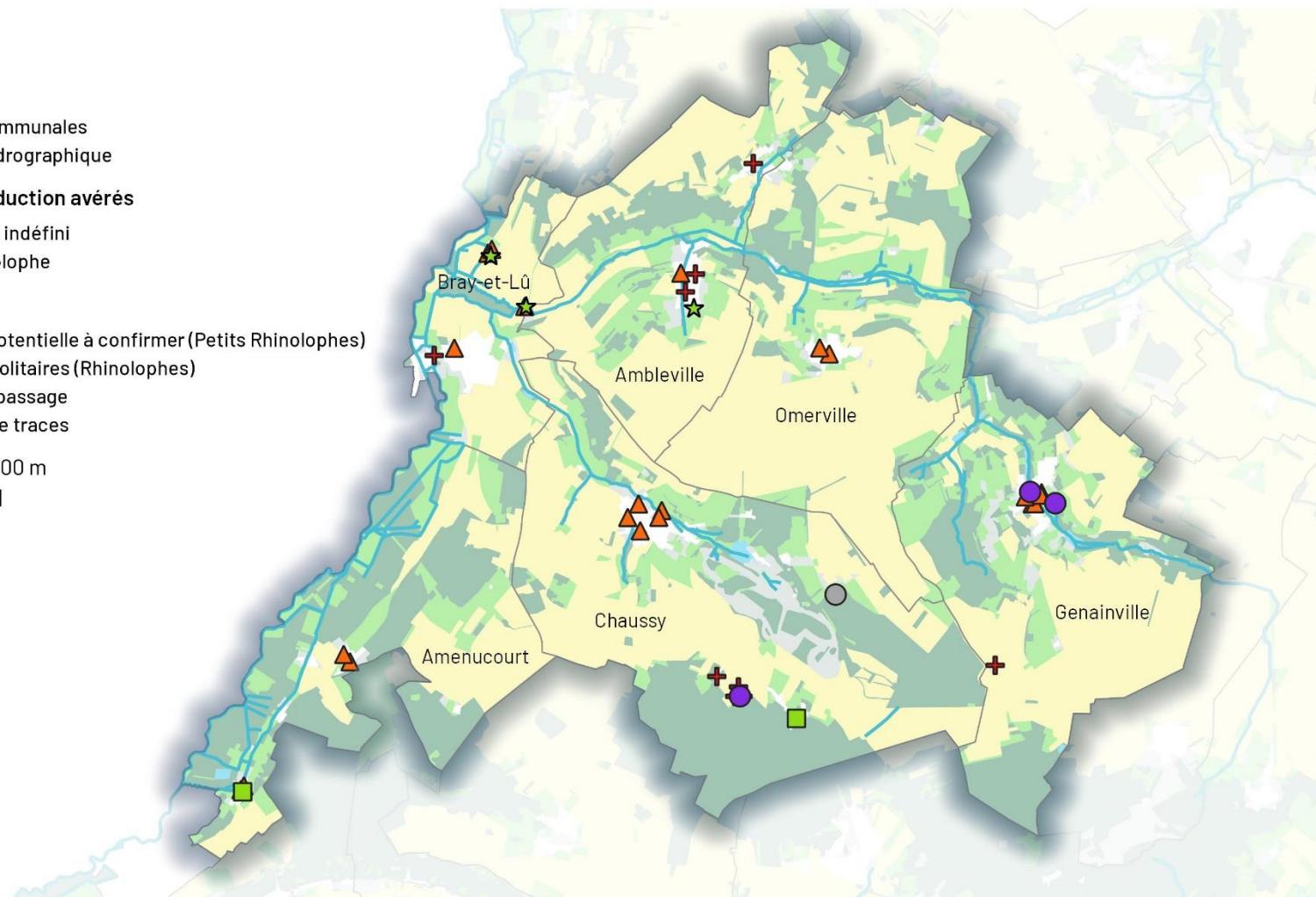
Gîtes de reproduction avérés

- Chiroptère indéfini
- Petit Rhinolophe

Autres gîtes

- Nurserie potentielle à confirmer (Petits Rhinolophes)
- Individus solitaires (Rhinolophes)
- Traces de passage
- Absence de traces

0 750 1500 m



Bilan des prospections Connaissances actualisées sur les nurseries du territoire d'étude



Recherche de nurseries de chiroptères dans le bâti Connaissances après l'étude de 2025

Limites communales
Réseau hydrographique

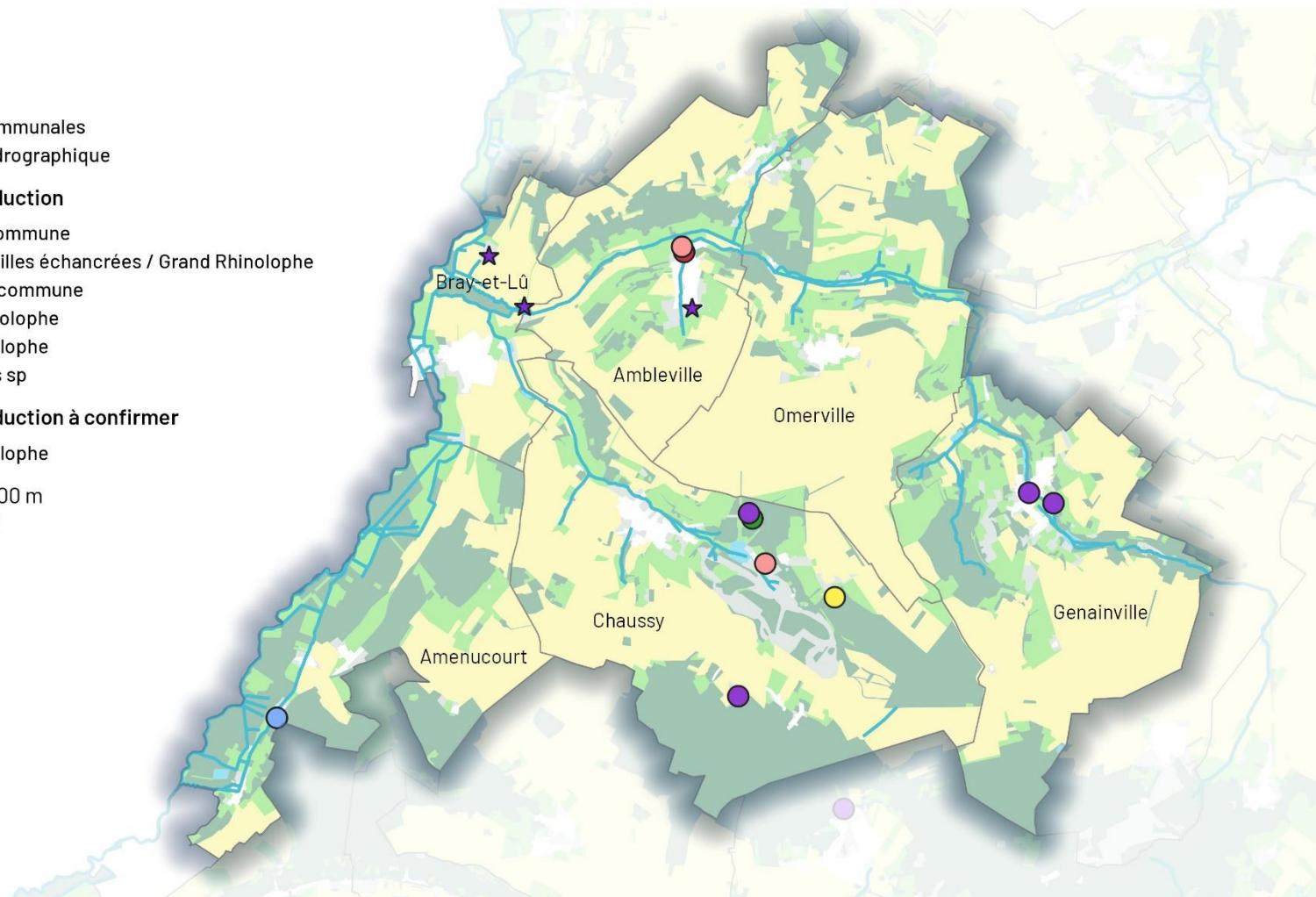
Sites de reproduction

- Sérotine commune
- Murin à oreilles échancrées / Grand Rhinolophe
- Pipistrelle commune
- Grand Rhinolophe
- Petit Rhinolophe
- Pipistrelles sp

Gîtes de reproduction à confirmer

- ★ Petit Rhinolophe

0 750 1 500 m





Comble accueillant des chauves-souris © A. Collignon

Discussion et perspectives

Cette étude avait pour objectif principal d'identifier de nouvelles nurseries de chiroptères autour du site Natura 2000 de la vallée de l'Epte, tout en impliquant concrètement élus et habitants dans la conservation de la biodiversité.

Des résultats intéressants mais biaisés en faveur des Petits Rhinolophes

L'étude a permis d'identifier deux nouvelles nurseries avérées de Petits Rhinolophes, comprenant respectivement une vingtaine et une trentaine d'individus, ainsi qu'une nurserie dont l'espèce reste à vérifier, mais qui accueille probablement des pipistrelles. Trois autres sites nécessiteront des suivis complémentaires pour confirmer la présence de maternités.

> Des espèces plus facilement détectables

La quasi-totalité des chiroptères observés durant l'étude appartiennent à l'espèce des Petits Rhinolophes, ce qui semble confirmer les tendances de population en augmentation ces dernières années sur le territoire, après un fort déclin en Ile-de-France à la fin des années 90. Les observations concentrées sur cette espèce peuvent cependant s'expliquer par sa détectabilité plus aisée, avec des individus bien visibles dans les gîtes qu'ils occupent. D'autres espèces comme les pipistrelles, les sérotine et les oreillard, régulièrement retrouvés sous les toitures, sont par exemple plus difficiles à détecter. Il est cependant intéressant de noter que le Grand Rhinolophe, également « facile » à détecter, n'a pas été observé lors de cette étude, confirmant son statut de conservation plus précaire dans le Vexin et en Ile-de-France.

> L'importance des continuités écologiques

L'importance de présence de continuités boisées d'une part, et d'eau d'autre part, se confirme avec les découvertes de l'étude.

Toutes les nurseries identifiées, avérées ou potentielles, se situent en effet à moins d'1.5 km

d'une zone boisée, adéquate pour la chasse, et/ou d'un corridor de déplacement, qui peut être renforcé par l'aménagement de haies.

Si les nurseries découvertes à Chaussy sont isolées de l'aire urbaine, les deux gîtes identifiés à Genainville sont en plein centre-ville mais à proximité immédiate du Ru de Genainville. La proximité à l'eau est également marquée pour la nurserie de la Comté à Chaussy, proche des bassins de Villarceaux, mais pas à Méré, qui ne présente pas de point d'eau à proximité.

De même, les trois gîtes potentiels identifiés sur les communes de Bray-et-Lû et Ambleville sont situés à proximité de l'Aubette de Magny, voire de l'Epte.

L'insuffisance de données sur les colonies et la taille réduite du territoire ne permettent cependant pas de tirer des conclusions solides quant à l'influence de l'environnement direct dans le choix des gîtes, même si les observations réalisées sont conformes avec les préférences écologiques connues des espèces.

> Des gîtes aux caractéristiques variées

Les trois gîtes de Petits Rhinolophes identifiés présentent des caractéristiques très différentes, mais globalement consistantes avec les autres gîtes connus dans le Vexin français. En effet, si la nurserie de Petits Rhinolophes de Chaussy est logée dans une tour chaude et spacieuse avec une charpente en bois, correspondant aux éléments traditionnellement attendus pour des gîtes de Petits Rhinolophes, les deux gîtes de Genainville sont situés dans des vides sanitaires en béton, semi-enterrés, loin de l'image des combles chauds traditionnellement recherchés.

Cependant, les 18 nurseries de Rhinolophes connues à ce jour dans le Vexin **présentent effectivement une grande plasticité dans le choix des gîtes**, avec sept



Gîte de Petits Rhinolophes sous comble © A. Collignon

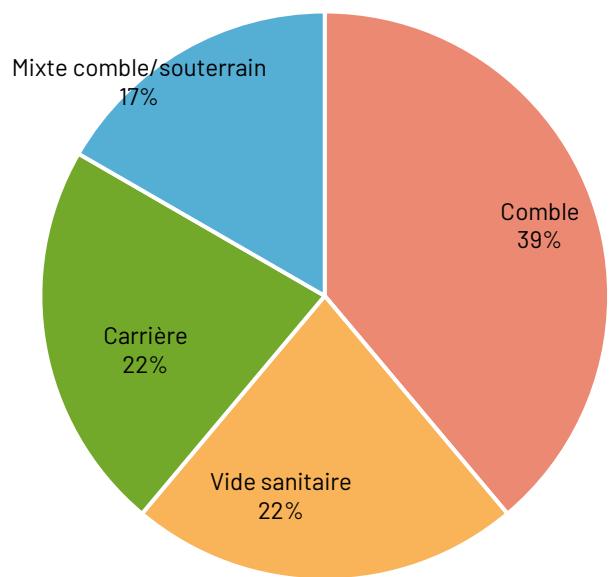


Gîte de Petits Rhinolophes en vide sanitaire
© A. Collignon

nurseries logées dans des combles, quatre dans des structures en béton semi-enterrées, quatre dans des carrières et caves et trois dans des sites présentant à le fois des gîtes sous les combles et des gîtes souterrains plus frais.

Les Rhinolophes, qui ne tolèrent pas les fortes chaleurs, chercherait aujourd'hui préférentiellement des gîtes moins soumis aux fortes variations de chaleur, et quand ils le peuvent des sites proposant différents types de gîtes afin de pouvoir s'adapter aux variations de températures durant la saison estivale.

Cette grande plasticité complique encore un peu plus la recherche de gîtes, qui peuvent finalement se présenter sous une grande variété.



Types de gîtes utilisés par les Rhinolophes en parturition dans le Vexin français

Une participation des acteurs du territoire essentielle

L'étude reposait en grande partie sur l'implication des communes dans le relais de l'enquête d'une part, et dans celle des citoyens d'autre part, pour signaler spontanément les chauves-souris qu'ils savaient abriter et/ou pour accueillir les chiroptérologues bénévoles déployés sur le territoire durant le week-end d'inventaires.

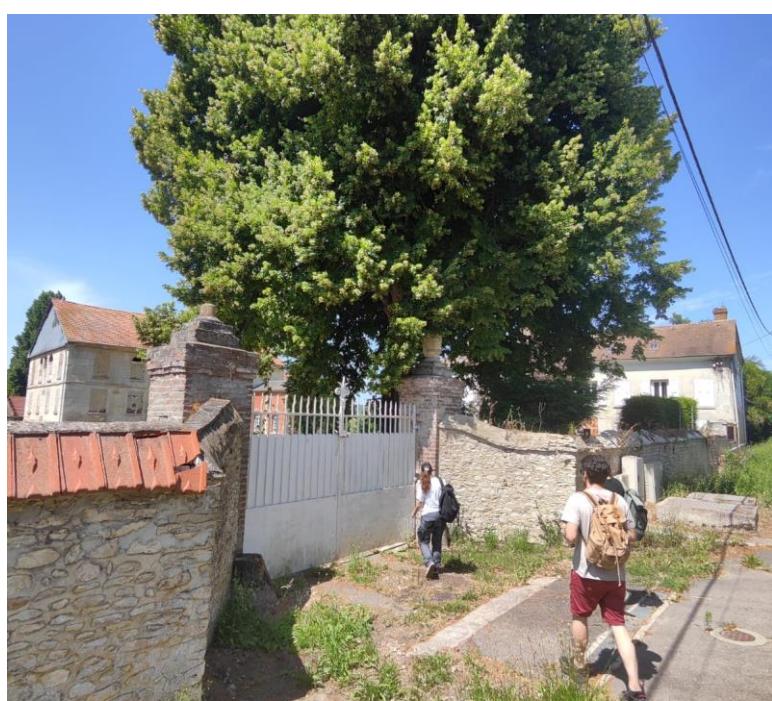
> Une collaboration essentielle des municipalités Les six communes définies dans le périmètre de l'étude ont accepté de s'inscrire dans la démarche, et cette collaboration s'est révélée essentielle. En effet, toutes ont rapidement relayé la communication créée par le Parc sur les réseaux privilégiés par les habitants (Illiwap, mail, journaux locaux) et certaines mairies ont même été en mesure de fournir des coordonnées téléphoniques des habitants résidant dans des bâtiments identifiés comme favorables.

La confiance que les habitants portent à leurs élus locaux a également joué un rôle fondamental dans la découverte des gîtes de Genainville, grâce à une adjointe de la commune ayant pris fait et cause pour l'étude et interrogeant régulièrement les habitants sur la présence de chauves-souris chez eux. Ainsi, même à l'issue de l'étude, des informations sur de potentielles nurseries continuent de remonter à la chargée de mission Natura 2000.

> Un accueil chaleureux des habitants L'immense majorité des personnes avec lesquelles les bénévoles chiroptérologues ont interagi avait bien été prévenue par les canaux de communication des mairies ; la proximité des petits villages entre eux ayant par ailleurs encouragé le bouche-à-oreille et les échanges entre les habitants sur le sujet.

Sur les 40 sites visités durant le week-end du 21 et 22 juin, moins de 10% des personnes sollicitées ont ainsi manifesté une réaction peu chaleureuse, soit face à la demande de visite, soit par mépris des chiroptères. Les autres personnes visitées, soit plus de 90%, se sont montrées curieuses et accueillantes, intéressées par la démarche et par les actions menées en faveur de la protection des chauves-souris et de la biodiversité.

Les habitants chez qui des nurseries ont été découvertes étaient conscients de leur présence dans la majorité des cas, ont affirmé ne pas être gênés, et ont tous acceptés que le Parc naturel régional du Vexin français conserve leur contact pour recenser les gîtes chaque année.



La chargée d'étude accompagnée de bénévoles pendant le week-end d'inventaires © M. Baneux

Une première année ouvrant de nouvelles perspectives

Cette étude a été mise en place sur le modèle d'un protocole appliqué par le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) des Boucles de la Marne il y a plusieurs années ; la campagne 2025 faisait office de test, et un certain nombre d'aspects pourront être revus dans l'optique de reconduire l'étude dans les années qui viennent.

> Allonger la durée de l'étude La mission a été confiée à une chargée d'étude qui a rejoint le Parc dans le cadre de son stage de fin d'étude pour deux mois. Cette durée très courte, cumulée avec des contretemps d'ordre administratifs, ont eu un impact sur la préparation de l'inventaire, particulièrement une médiation tardive auprès des habitants, causant potentiellement des signalements avortés.

De même, le temps très court n'a pas permis d'accompagner plus étroitement les communes dans la communication auprès des administrés, avec un manque de temps pour proposer des animations grand public en amont du week-end d'inventaires.

Une durée de mission plus longue (3 à 4 mois) sera ainsi à prévoir lors d'une prochaine étude.

> Réduire le périmètre d'étude La recherche de chiroptères dans le bâti peut se révéler particulièrement délicate, en raison du très grand nombre de bâti ancien potentiellement favorable d'une part, et de la difficulté d'entrer en contact avec les propriétaires ou locataires des habitations concernées d'autre part (successions, résidences secondaires, etc.). Ainsi, seuls 40% des sites pré-identifiés ont réellement pu faire l'objet d'une visite durant le week-end d'inventaires, soit par manque de temps, soit en raison de l'absence des locataires.

Un périmètre d'étude plus réduit sera à privilégier pour permettre une prospection plus exhaustive

> Ancrer la communication dans le territoire Si la grande majorité des personnes rencontrées n'a manifesté aucun rejet vis-à-vis du Parc ou des chiroptères, se montrant même curieuse, dans plusieurs cas, c'est uniquement le contact via les élus qui a convaincu les administrés de signaler leurs chauves-souris.

Afin de davantage ancrer l'étude dans le territoire, la communication pourra être réalisée selon les chartes graphiques des communes et non du Parc.

> Renforcer la médiation auprès des acteurs Si la posture des habitants face aux prospections, et plus largement aux enjeux de préservation des chauves-souris, a été largement positive, des craintes ont régulièrement été émises quant aux conséquences d'un signalement auprès du Parc (dérangement incessant d'agents du Parc, blocage de tout aménagement). En parallèle, beaucoup n'avaient pas conscience que leur bâti pouvait accueillir des chauves-souris, ou que les aménagements pouvaient leur porter préjudice. Un travail de fond semble ainsi nécessaire auprès de plusieurs types d'acteurs :

> A l'échelle des élus afin qu'ils se constituent relais entre les agents du Parc et leurs administrés, pour conseiller, orienter, accompagner et rassurer. Ils sont le levier essentiel dans la mise en œuvre de la politique environnementale au sein de leur territoire.

> A l'échelle du grand public avec des animations régulières sur tout le territoire pour informer sur les chauves-souris, l'importance de les préserver, et le rôle du Parc et de l'association Azimut230 dans ces missions

> A l'échelle des artisans du bâti afin de les informer sur les bonnes pratiques pour la rénovation du vieux bâti (saisons à privilégier pour effectuer les travaux, liste de produits non dangereux à appliquer, etc. ([Boireau, 2000](#))) et les sensibiliser à la préservation des chauves-souris, voire les former à la mise en place d'aménagements spécifiques ([Hafa, 2015](#))([Arthur & Chrétien, 2019](#)).



Animation découverte des chauves-souris par le Parc naturel régional du Vexin français © A. Monguillon

Bibliographie

- Arthur, L., & Chrétien, A. (2019). *Recueil d'expérience des aménagements pour une meilleure cohabitation chiroptères - Homme en milieu bâti - Tome 2*. Bourges: SFEPM.
- Arthur, L., & Lemaire, M. (2021). *Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse - 3ème édition*. Collection Parthénope.
- Azam, C., Le Viol, I., Bas, Y., Marmet, J., Julien, J.-F., Pauwels, J., & Kerbiriou, C. (2018, Avril). Effectivité de la Trame verte et bleue au regard de la Trame noire²: comment limiter l'impact de l'éclairage artificiel nocturne sur les Chauves-souris ? p. 3.
- Boireau, J. (2000). Traitement des charpentes et chauves-souris : quelques infos. *Envol des chiros*, 12-13.
- Claireau, F., Bas, Y., Pauwels, J., Barré, K., Machon, N., Allegrini, B., ... Kerbiriou, C. (2019). Major roads have important negative effects on insectivorous bat activity. *Biological Conservation*, pp. 53-62.
- Hafa, J. (2015). *Recueil d'expérience des aménagements pour une meilleure cohabitation chiroptères - Hommes en milieu bâti*. Bourges: SFEPM.
- Légifrance. (1981, Mai 11). Arrêté du 17 avril 1981 fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire.
- Loïs, G., Julien, J.-F., & Dewulf, L. (2017). *Liste rouge régionale des chauves-souris d'Île-de-France*. Pantin: Natureparif.
- Marmet, J., & Fitoussi, C. (2020). *Zoom sur les chauves-souris de France*. Inventaire National du Patrimoine Naturel.
- Office Français de la Biodiversité. (2021). *La stratégie nationale pour les aires protégées*. Retrieved from www.ofb.gouv.fr: https://www.ofb.gouv.fr/la-strategie-nationale-pour-les-aires-protegees
- Tillon, L. (2008). *Inventorier, étudier ou suivre les chauves-souris en forêt : conseils de gestion forestière pour leur prise en compte : synthèse des connaissances*. Office National des Forêts.

Résumé

Le site Natura 2000 "Vallée de l'Epte francilienne et affluents" est composé d'une mosaïque de milieux et habitats favorables aux populations de chiroptères. Peu urbanisé et riche en biodiversité, les chauves-souris anthropophiles trouvent sur ce territoire de nombreux gîtes potentiels de parturition. La réalisation de plusieurs études, au travers de prospections et d'analyses environnementales, ont contribué à améliorer les connaissances des espèces et du bâti qu'elles occupent, ces 20 dernières années. Toutefois, des lacunes importantes persistent notamment dans l'identification des gîtes de parturition. La découverte de nouvelles colonies de parturition est cruciale pour la mise en place de mesures de protection efficaces, essentielles à la conservation de ces espèces vulnérables.

Dans ce cadre, une mission de deux mois est engagée pour tenter de trouver de nouvelles colonies sur un périmètre de six communes de la zone Natura 2000, situées à l'ouest du Vexin. Trois colonies de parturition étaient recensées sur le territoire : une colonie de Grands Rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*), une de Petits Rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros*), ainsi qu'une colonie mixte de Grands Rhinolophes et de Murins à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*). Si la découverte de trois nurseries peut sembler importante sur seulement 3 500 ha, la richesse et la diversité patrimoniales des bâtis du Vexin laissent présager d'autres sites d'occupation encore inconnus.

Ainsi, ce rapport propose une approche collaborative, combinant d'une part, une veille approfondie visant à identifier le bâti potentiellement favorable, et d'autre part une collaboration étroite avec les représentants des six communes choisies. Cette synergie a permis d'optimiser les efforts de recherche et d'accroître les chances de localiser ces gîtes essentiels lors d'un inventaire participatif réalisé au mois de juin.

Remerciements

Laurence MESSAGER, stagiaire chargée d'étude

Ce stage n'aurait pas été possible sans le soutien et la confiance de certaines personnes. D'autres ont tout simplement contribué à le rendre plus doux et plus enrichissant.

Je voudrai évidemment remercier en premier lieu **Amélie COLLIGNON**, ma tutrice, car même si le temps passé à ses côtés fut de courte durée, elle m'a accordé sa confiance dans la réalisation de mes missions en me laissant une importante autonomie, tout en restant disponible à tout moment. Je lui suis également reconnaissante de m'avoir convié aux activités menées en parallèle, les sorties de gîtes des Grands Murins de Follainville-Dennemont et des Petits Rhinolophes d'Aincourt, les nuits de capture à Villarceaux et à Épiais-Rhus et la journée d'inventaire d'Agrion de Mercure. Merci d'ailleurs à **Fanny HARINCK** pour sa pédagogie dans la transmission de connaissances sur les odonates et lépidoptères, face à une stagiaire parfois un peu lente.

Un grand merci aussi à **Stéphane LUCET** de la DRIEAT, de s'être joint à nous sur de nombreux sites pendant les suivis écologiques des nurseries connues, mais aussi pendant l'inventaire participatif, sur les sorties de gîtes et nuits de capture. Son expertise et sa bonne humeur en faisaient un compagnon de terrain très appréciable. Merci également à **Quentin ROUY**, pour sa patience et sa bienveillance, et pour m'avoir permis d'expérimenter brièvement ces moments hors du temps que sont les nuits de captures de chiroptères.

Je souhaite manifester ma gratitude à tous les bénévoles d'Azimut 230 qui se sont impliqués durant les deux jours d'inventaire. **Alexandra, Anaïs, Coralie, Cyril, Fleure, Léa, Moïra, Nuno, Stéphane, Thierry et Théo**, un immense merci à eux pour leur bonne humeur, leur énergie et leur temps, leurs compétences et leur confiance ; rien n'aurait été possible sans eux.

Merci à mes compagnonnes de stage, **Anouk, Coralie et Margaux**, avec qui j'ai partagé mon bureau pendant 2 mois. Je les remercie pour leur soutien, leur douceur et pour toutes ces balades méridiennes à travers le magnifique domaine du Parc ! Ce fut un privilège d'apprendre à connaître des personnes aussi engagées à rendre le monde de demain viable pour tous-tes.

Enfin, à mes parents, pour m'avoir accueilli chez eux durant ces deux mois, d'avoir fait en sorte que je ne manque jamais de rien et que je puisse me concentrer sur mon travail en permanence, merci de m'avoir soutenu malgré vos doutes et vos peurs de voir votre petite fille réinventer sa vie professionnelle à 32 ans.



Les bénévoles de l'association Azimut230 mobilisés sur le week-end d'inventaires avec la chargée de mission Natura 2000 et la chargée d'étude chiroptères



Maison du Parc naturel régional du Vexin français, château de Théméricourt

Plus d'informations sur le Parc et Natura 2000

Site du Parc : pnr-vexin-francais.fr

Site de Natura 2000 dans le Vexin : sitesnatura2000vexin.n2000.fr

Facebook : @Parc naturel régional du Vexin français

Instagram : @parcduvexin

Parc naturel régional du Vexin français

Maison du Parc

95450 Théméricourt – 01 34 48 66 09

contact@parcduvexin.fr

